

Edwige TAMALET TALBAYEV, Touriya FILI-TOULLON, Kirsten HUSUNG (dir.), « 'Théories voyageuses' féministes en territoires littéraires et artistiques maghrébines », *Expressions maghrébines. Revue de la Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines*, vol. 22, n. 1, été 2023

Giorgia LO NIGRO
Università degli Studi di Udine

Dans les dernières décennies, les débats autour du féminisme et du genre se sont multipliés et intensifiés, mais c'est surtout après l'éclatement des Printemps arabes, en 2011, que la condition des femmes dans les pays arabes a été interrogée à l'aune de nouvelles formes artistiques et culturelles de résistance. Des spécialistes ont exploré ces espaces socio-culturels de plus près afin d'élaborer des théories et des pratiques féministes décoloniales ou postcoloniales. Cependant, comme le rappelle Touriya FILI-TOULLON dans l'Introduction à ce riche volume (pp. 7-12), ces questionnements ont souvent débouché sur une cristallisation dichotomique entre l'« hédonisme moderne occidental » et le « conformisme aux traditions et valeurs islamiques » (p. 8), qui risque de nuire aux revendications des femmes arabo-musulmanes et servir à des fins impérialistes. Ce numéro d'*Expressions maghrébines*, intitulé « 'Théories voyageuses' féministes en territoires littéraires et artistiques maghrébines », s'inscrit donc dans cette floraison de dialogues pour mieux cerner les manifestations littéraires et artistiques des questions féministes et de genre. Les contributions, riches et diverses, qui y sont réunies, cherchent plus particulièrement à explorer la circulation, l'appropriation et la transformation des théories féministes, à partir de la notion de « théories voyageuses », telle qu'elle a été « queerisée » par Cornelia MÖSER à partir d'Edward W. SAÏD (1975).

C'est ainsi que la première recherche, « Women Filmmakers, War, Violence and Healing on the Algerian Screen : Mounia Meddour's *Papicha* (2019) » (pp. 15-33), de Valerie K. ORLANDO, étudie le film *Papicha*, réalisé par l'Algérienne Mounia MEDDOUR : la spécialiste en fait ressortir le contre-discours propre aux créations cinématographiques de la post-décennie noire et, en même temps, sa capacité de renverser l'« histoire-fiction » (STORA 1994) du pouvoir dominant. Conformément aux demandes des mouvements sociaux #MeToo et *Hirak*, selon ORLANDO, cette réalisatrice défierait le phallocentrisme de la société algérienne en faisant preuve d'un « féminisme décolonial » (VERGÈS 2019).

Dans le deuxième article, « *Empowerment et agency des femmes au Maroc dans deux romans graphiques : Hshouma de Zainab Fasiki et Paroles d'honneur de Leïla Slimani et Laetitia Coryn* » (pp. 35-50), le combat des femmes algériennes laisse la place à celui des Marocaines. À la lumière des concepts d'*empowerment* et d'*agency*, Kirsten HUSUNG analyse les représentations du corps féminin dans *Hshouma* de Zainab FASIKI et *Paroles d'honneur* de Leïla SLIMANI et Laetitia CORYN pour mettre en évidence le rôle exercé par le roman graphique. Le recours à cette forme, affirme-t-elle, constitue « une stratégie littéraire féministe » (p. 48), qui permet aux bédéistes d'exprimer des non-dits sur leur condition de femmes marocaines, écartelées entre le conservatisme et la globalisation.

PONTI / PONTS
langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964
n. 24, 2024
DOI : 10.54103/2281-7964/28052

SECTION FRANCOPHONIE DU MAGHREB
Coordonnée par Francesca TODESCO
francesca.todesco@uniud.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



Le corps des femmes est également au cœur de la troisième analyse, « Corps exposés entre dynamiques de circulations et de transferts », où Touriya FILI-TULLON (pp. 51-69) se penche sur l'exploration des modalités de transmission, traduction et circulation des discours de Fatna EL BOUIH, Fatima Zohra REGHIOUI et Rim BATTAL. Selon FILI-TULLON, l'œuvre de ces auteures, tiraillées entre la France et le Maroc, témoignerait d'une spécificité liée à leur regard féminin qui, à son tour, a eu un impact sur leur esthétique.

Dans la quatrième contribution, « Féminisme magique et transmission dans *Le Corps de ma mère* (2016) de Fawzia Zouari » (pp. 71-87), Kirsten HUSUNG affiche un intérêt similaire pour cette posture féminine dans la mesure où elle cherche à repérer les procédés narratifs qui permettent à la narratrice de ZOUARI de reconstruire l'histoire de sa mère. Dans ce but, la spécialiste met en exergue l'importante fonction jouée par les mythes, les légendes et le réalisme magique, dont l'instance narrative se servirait, à son avis, pour soustraire la femme au silence qui l'enferme.

L'article « Écrire : Faire ses propres cascades » (pp. 89-96) de l'écrivaine marocaine Rim BATTAL retrace son parcours de militante, de poétesse et d'artiste embarquée en faveur des femmes. En partageant son rapport à l'écriture, l'auteure dévoile ses tentatives de déconstruire, aussi bien par la langue que par les thématiques de son œuvre, ces impératifs qui lui ont été socialement imposés par son sexe biologique.

Cette intéressante interrogation autour de la sexualité et du genre se poursuit dans la sixième étude « Sexe et genre en islamologie : Quelques réflexions » (pp. 99-117) de Mounira CHATTI, qui parcourt l'œuvre d'intellectuels égyptiens et tunisiens, tels que Qāsim AMĪN, Ṭāhar AL-HADDĀD et Muhamed ṬĀLBI, et de la chercheuse tunisienne Olfa YOUSSEF. Ces personnalités, souligne CHATTI, relisent les paradigmes religieux coraniques dans une perspective novatrice, qui invite à saisir l'historicité du Coran et à « (re)penser l'épistémé arabo-islamique » (p. 99) en ligne avec l'islamologie contemporaine.

Ce renouveau épistémologique intéresse également l'espace socioculturel, politique et littéraire, comme le met en évidence Najet LIMAM-TNANI dans son article « Le rôle des féministes dans la révolution tunisienne et leur impact sur la vie politique et culturelle » (pp. 119-140). La spécialiste examine l'action militante des femmes tunisiennes, membres d'associations ou d'organisations engagées en faveur de la cause féministe en Tunisie, pour démontrer ensuite leur impact sur les paysages culturel, littéraire et artistique du pays.

Ce questionnement sur le corps féminin fait aussi l'objet du texte « Un corps utopique », écrit par l'écrivaine marocaine Fatima Zohra REGHIOUI (pp. 141-147) et traduit de l'arabe par Touriya et Hubert FILI-TULLON. Dans ses réflexions, l'auteure arpente les territoires de son enfance pour reconstruire son rapport à sa corporéité, influencé par le regard social et par un « sentiment permanent d'infériorité et d'appréhension du corps de l'autre et de sa domination » (p. 143).

La remise en question de ce paradigme universel, adopté par les sociétés patriarcales, anime également l'entretien « '*L'universel ne doit jamais être considéré comme déjà défini et surtout pas de manière unilatérale*'. Entretien avec Fatna El Bouih et Hélène Harder » (pp. 149-159). Dans cet échange, Touriya FILI-TULLON discute avec l'auteure marocaine Fatna EL BOUIH et la réalisatrice franco-allemande Hélène HARDER, autour de leurs expériences en tant que créatrices de nouvelles formes culturelles et artistiques après les révolutions de 2011.

La dernière contribution, « Décoloniser l'ancêtre romain. Augustin d'Hippone comme figure mémorielle chez Kebir Ammi » (pp. 163-179), de Claudia GRONEMANN s'intéresse plutôt à la réappropriation culturelle, de la part du Maghreb, de la célèbre figure de Saint Augustin d'Hippone. En effet, les origines algériennes de ce personnage renommé ont été longtemps en butte à un fervent débat identitaire et idéologique entre Orient et Occident. Réhabilité au Maghreb au cours des deux dernières décennies, ce saint a inspiré la rédaction de *Sur le pas de Saint Augustin* à l'Algérien Kebir AMMI, comme le démontre GRONEMANN qui, dans son analyse, intercepte les renvois intertextuels de ce texte aux *Confessions* augustiniennes.

Finalement, une section consacrée aux notices bio-bibliographiques des contributrices et des contributeurs (pp. 181-187) clôt ce numéro qui, susceptible d'inspirer des recherches fructueuses à l'avenir, représente, dans son ensemble, une avancée importante dans les études littéraires et artistiques autour du féminisme et du genre au Maghreb.